

## Deux documents remarquables provenant de Lommel

par

André Gob  
Aspirant FNRS (\*)

1. Les différents gisements de Lommel ont donné lieu à d'abondantes publications (voir Verheyleweghen, 1956 et Van Noten, 1967) et les problèmes posés par les mélanges d'industries semblent limiter fortement l'intérêt de ce site. Cette note n'a pour but que de présenter deux pièces inédites, dont la rareté justifie, me semble-t-il, une mention particulière.

Ces deux objets ont été recueillis par Mr X. Debras, de Trooz, que je remercie bien vivement pour sa collaboration désintéressée.

Mr. Debras a découvert une petite série de silex, comprenant à la fois des outils paléolithiques et mésolithiques, et les 2 pièces présentées ici, à proximité du gisement de Lommel 1, dans le voisinage immédiat de la clôture de l'usine à zinc (voir carte dans Verheyleweghen, 1956, p. 185). Ces pièces gisaient en surface, probablement mises à jour par le déplacement du sable.

2. La première pièce est un *grès à rainure* (fig. 1).

*Dimensions* : longueur maximale 55 mm.

          largeur maximale 39 mm.

          épaisseur de 17 à 21 mm.

*Matériau* : Il s'agit d'une roche siliceuse très friable et vacuolaire, de couleur brun rouille. Le sable est concrétionné par un ciment d'oxyde de fer (renseignements communiqués par Mr. J. Thorez, Chargé de cours associé à l'Université de Liège, que je remercie vivement).

La forme de la pièce est assez régulière et s'inscrit dans un parallépipède rectangle peu allongé. Une extrémité est fracturée, l'autre est arrondie et la rainure s'y évase ; il est probable qu'il s'agisse de l'extrémité de la pièce. Cette extrémité est plus mince et plus étroite que le corps. Les bords latéraux sont nettement verticaux et résultent probablement d'un aménagement, quoique les traces n'en soient pas

(\*) Communication présentée le 30 janvier 1978.

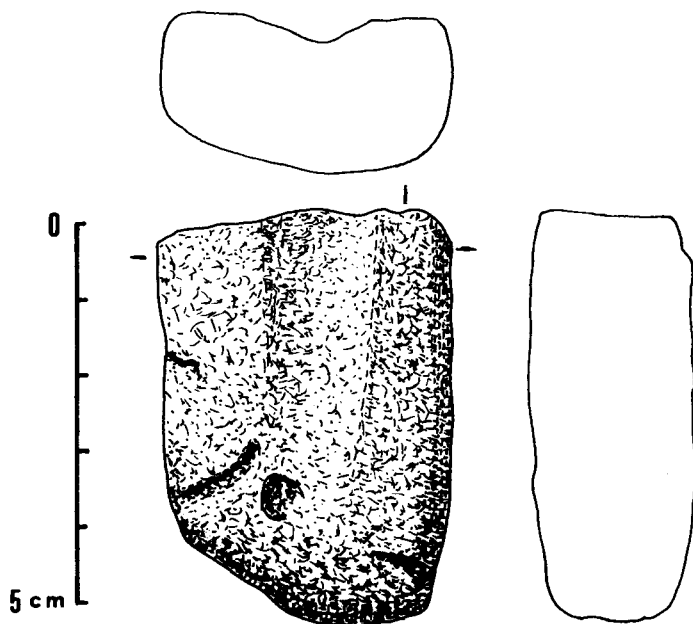


FIG. 1. — Grès à rainure de Lommel.

visibles. La face inférieure est bombée. La rainure se marque assez bien à l'endroit de la cassure. Là, sa largeur est de 14-15 mm et sa profondeur de 3 mm. Elle présente un profil dissymétrique et s'évase vers l'extrémité postérieure.

L'utilisation des objets de ce type n'est pas assurée. Le lissage des hampes de flèche me paraît l'hypothèse la plus probable (Rust, 1943, p. 187 ; Rozoy, 1978).

3. La seconde pièce est un *retouchoir* (fig. 2).

*Dimensions maximales* : longueur 104 mm.

largeur 26 mm.

épaisseur 20 mm.

*Matériau* : Il s'agit d'un galet d'une roche de texture assez fine, siliceuse, de couleur brun-vert irrégulièrement zonée. Il s'agit probablement d'un quartzite.

La forme du galet est très oblongue, de section trapézoïdale ; les faces sont régulièrement planes. La pièce est entière.

Les traces d'utilisation se concentrent en zones sensiblement ovalaires aux deux extrémités de chacune des quatre faces longues. Ces zones sont légèrement creusées par l'usage. Les traces affectent la forme d'étoilures d'écrasement plutôt que d'esquilles de percussion. Ces écrasements semblent s'organiser selon l'axe longitudinal de la pièce.

L'utilisation comme retouchoir me paraît la plus plausible.

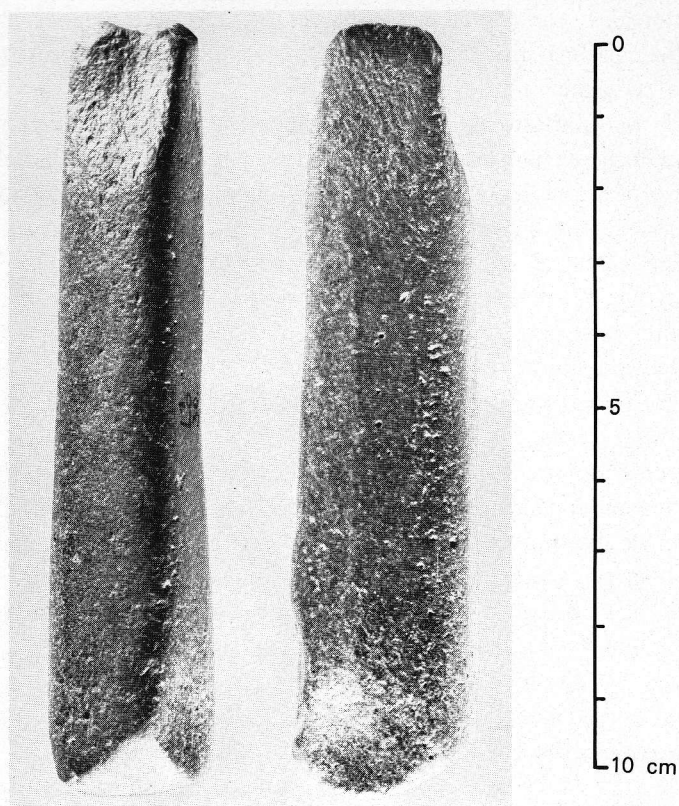


FIG. 2. — Retouchoir (Photo CIRA).

4. Ces deux pièces ne sont pas isolées à Lommel. J. Verheyleweghen (1956, pl. 20-21) a publié un autre grès à rainure et plusieurs galets considérés comme «enclumes et compresseurs dans la taille et dans la retouche par pression» (*id.*, p. 198). Ces derniers sont différents du retouchoir figuré ici. Il s'agit de galets plats relativement larges et les traces d'écrasements se présentent en zones irrégulières assez étendues et disposées latéralement par rapport à l'axe longitudinal du galet. Cette différence dans la position et l'extension des étoilures est peut-être due à la morphologie du support. Ce type de pièce, où les écrasements sont déjetés latéralement, paraît assez caractéristique du Paléolithique Final (Taute, 1965, p. 94 et pl. 21).

Le retouchoir découvert par Mr. Debras est plus particulier. D'après Taute (1965, p. 95), ce type oblong, où les écrasements se situent en position médiane aux 2 extrémités, est assez peu fréquent et surtout représenté au Paléolithique Supérieur. Toutefois l'étude de Taute ne porte que sur un nombre restreint de documents, d'autant que la zone géographique considérée est très vaste. En outre, la position des traces d'utilisation est-elle vraiment significative au point de vue chrono-culturel?

La question des retouchoirs mésolithiques est à peine esquissée par Taute, qui considère (*id.*, p. 94) que la petitesse de l'outillage devait nécessiter une autre méthode de retouche.

L'étude du Mésolithique du bassin de l'Ourthe m'a fourni un certain nombre de retouchoirs (Thèse en préparation et Gob, 1976, p. 59), dont plusieurs sont assez proches de celui publié ici. Il s'agit de galets allongés de section quadrangulaire et les étoilures se situent aux extrémités d'une ou plusieurs faces. De telles pièces ont également été signalées en Allemagne (Hennebôle, 1934, fig. XI).

Le retouchoir de la collection Debras ne peut pas être attribué avec certitude à un groupe culturel déterminé : l'appartenance au Paléolithique Final ou au Mésolithique sont également possibles. On retiendra cependant la différence de morphologie entre cette pièce et celles publiées par Mr. Verheyleweghen.

5. Les grès à rainure constituent un type de pièce très caractéristique et relativement rare : une étude récente (Rozoy, 1978) recense une bonne trentaine d'objets de ce type pour le Paléolithique Final et le Mésolithique d'Europe Occidentale.

En Belgique, on a découvert, à ma connaissance, 7 grès à rainure. Marcel De Puydt (1910, pl. 1, 8 et 9) a publié les 2 premières pièces de ce genre, provenant des gisements danubiens de Jeneffe et Oudoumont.

L. Lequeux (1923, p. 77) en a découvert un très bel exemplaire lors de ses fouilles au gisement mésolithique de Wegnez. A ce propos, il faut signaler que la pièce figurée par De Loe (1928, p. 112) comme provenant de la Roche-aux-Faucons est en fait le grès de Wegnez ; aucun document de ce type n'a été découvert à la Roche-aux-Faucons.

Un quatrième exemplaire a été trouvé par Hamal Nandrin et Servais (1934, p. 493 et 498) lors de leurs fouilles dans la terrasse de la grotte des Fonds-de-Forêt. Le grès se situait dans la couche b, dite «magdalénienne?», qui regroupe, en fait, différentes occupations paléolithiques supérieures (Dewez, 1975, p. 279). Il semble qu'on puisse le rapporter à l'occupation ahrensbourgienne du site (cf. Lequeux, 1923, p. 50-59). Sa morphologie est proche de celle des grès à rainure ahrensbourgiens de Stellmoor (Rust, 1943, p. 187 et pl. 88). Les 2 autres grès à rainure sont ceux de Lommel ; celui publié par Verheyleweghen (1956, pl. 21) semble être fait d'une matière plus compacte et sa rainure est plus régulière que celle du grès que j'ai décrit ci-dessus. Mais les deux ont une rainure relativement large, de l'ordre de 12 à 15 mm, alors que sur ceux de Stellmoor et de Fonds-de-Forêt, la largeur de la rainure n'excède pas 10 mm.

On pourrait voir là un argument pour rattacher les 2 grès de Lommel à l'occupation mésolithique plutôt qu'au Paléolithique final ; d'autant que le grès à rainure découvert dans la concentration tjongerienne de Milheeze Ib par Bohmers (Rozoy, 1978) peut, lui aussi, provenir de l'occupation mésolithique voisine (Milheeze II).

Toutefois, un septième grès à rainure a été récemment découvert au site tjongerien de Meer II par Fr. Van Noten, que je remercie d'avoir attiré mon attention sur cette

pièce. Cet outil (Van Noten, 1977, fig. 1) présente de grandes analogies avec ceux de Lommel et s'écarte des pièces ahrensbourgiennes. La présence de ce grès à Meer semble infirmer l'hypothèse selon laquelle il n'existerait pas de grès à rainure tjongerien. On remarquera cependant que l'occupation de Meer, vraisemblablement homogène, est assez récente et datée de la transition Préboréal-Boréal (Van Noten, 1975, p. 32-33).

Dès lors, il nous faut constater que les grès à rainure semblent apparaître, dans notre pays, à l'extrême fin du Tardiglaciaire et au début de l'Holocène dans *divers groupes culturels* : Mésolithique, Ahrensbourgien, et les phases récentes du Tjongerien. La présence de telles pièces dans le Tjongerien de l'Alleröd reste, jusqu'à présent, sujette à caution.

Dans cette optique, les deux grès de Lommel sont bien difficiles à situer culturellement, car la position chronologique de la ou des occupations tjongeriennes de ce site reste inconnue, et la possibilité d'une occupation contemporaine de Meer est parfaitement plausible.

#### RÉFÉRENCES

DE LOE, A.

1928 *Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné. I. Les âges de la pierre.* Bruxelles, 260 p.

DE PUYDT, M., HAMAL NANDRIN, J., et SERVAIS, J.

1910 Fonds de cabanes néolithiques de la Hesbaye. Jeneffe, Donmartin, Oudoumont. *Bull. Soc. Anthropol. Brux.*, 29, mém. II, 42 p. et IX pl.

DEWEZ, M.

1975 *Prodrome du Paléolithique Final dans les grottes de la Belgique.* Thèse défendue à l'Univ. Liège, exempl. stencilé.

GOB, A.

1976 Le Mésolithique du gisement inférieur de la Roche-aux-Faucons (Plainevaux). *Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist.*, 87 : 45-76.

HAMAL NANDRIN, J. et SERVAIS, J.

1934 Fouilles dans la terrasse des deux grottes de Fonds-de-Forêt (Province de Liège), 1931-1933. *Bull. Soc. préhist. française*, 31 : 484-505.

HENNEBOLE,

1934 Mesolithische Siedlungen bei Rütten-Kneblinghausen. *Prähist. Zeitschr.*, 25 : 111-129.

LEQUEUX, L.

1923 Stations tardenoisennes des vallées de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe. *Bull. Soc. Anthropol. Bruxelles*, 38 : 37-122.

ROZOY, J.-G.

1978 *Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse.* Charleville-Mézières, 3 vol., 1500 p.

RUST, A.

- 1943 *Die alt- und mittelsteinzeitlichen Funde von Stellmoor.*  
Neumunster, 240 p. et 107 pl.

TAUTE, W.

- 1965 Retoucheure aus Knochen, Zahnbein und Stein vom Mittelpaläolithikum bis zum Neolithikum.  
*Fundberichte aus Schwaben, 17*: 76-102.

VAN NOTEN, F.

- 1967 Le Tjongerien en Belgique.  
*Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist.*, **78**: 197-236.  
1975 Meer II: verdere opgravingen op de Tjongervindplaats.  
*Archaeologia Belgica, 172*, 37 p.  
1977 Verder onderzoek van de Tjongervindplaats Meer II.  
*Archaeologia Belgica, 196, Conspectus MCMLXXXVI*, p. 10-11.

VERHEYLEWEGHEN, J.

- 1956 Le Paléolithique Final de culture périgordienne du gisement préhistorique de Lommel (Province de Limbourg - Belgique).  
*Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist.*, **67**: 179-257.

*Adresse de l'auteur*: André Gob

Service d'Archéologie préhistorique  
Université de Liège  
avenue Rogier, 12  
4000 Liège.